

La chanson et le nouveau programme de français

Denis Bégin

Numéro 46, mai 1982

La chanson

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56977ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bégin, D. (1982). La chanson et le nouveau programme de français. *Québec français*, (46), 48–51.



la chanson et le nouveau programme de français

Dans la vie de tous les jours, la musique et la chanson occupent une place de choix auprès des jeunes. L'observation journalière confirme les résultats des différentes enquêtes sur leur comportement dans ce domaine, à savoir l'achat d'un grand nombre de disques, l'audition régulière de musique sous toutes ses formes, la faveur accordée aux artistes de cet art, à l'égal de celle réservée aux vedettes sportives. Si, par ailleurs, ces enquêtes ont noté des préférences au sujet des types de vedettes ou de musiques selon l'âge ou le sexe des répondants, il n'en demeure pas moins que les jeunes, en général, manifestent une inclination certaine pour la musique et la chanson.

Le Programme-cadre de français de 1969 avait, d'une certaine manière, reconnu l'importance de ce fait en classant la chanson parmi ce qu'il appelait les situations d'apprentissage d'ordre littéraire, aux côtés de la poésie et des autres genres dits littéraires. Que la chanson se soit retrouvée tout à coup dans ce contexte peut sembler étrange; cependant, le fait qu'un art aussi populaire à l'extérieur des murs de l'école n'ait pas reçu un accueil plus large en situation de classe l'est davantage. En effet, si l'on excepte l'usage fait de la chanson au pré-scolaire et au premier cycle du primaire, à notre connaissance, seules quelques initiatives plus suivies au secondaire ont tenté jusqu'à récemment de tracer une voie à cette forme d'expression dans la classe de français.



Nous nous pencherons, dans un premier temps, sur certains éléments d'une problématique de l'enseignement de la chanson pour tenter de voir si la chanson peut s'intégrer aux contenus d'apprentissage proposés par le nouveau programme, soit pour elle-même, soit comme introduction à la poésie ou encore comme moyen de permettre à l'élève de se situer face aux valeurs socio-culturelles de sa communauté. Dans un second temps, nous proposerons un scénario tenant compte des

par denis bégin

données recueillies. Si, pour traiter ce sujet, nous avons à l'esprit les clientèles des divers niveaux d'enseignement, nous privilégierons toutefois le niveau secondaire pour les fins de notre projet d'expérimentation.

1. Éléments d'une problématique de l'enseignement de la chanson

La place faite à la chanson

Si l'on excepte les mentions faites en 2^e et 3^e années du primaire, l'observateur cherchera en vain des traces de la chanson dans les textes des nouveaux programmes de français. Sans doute s'interrogera-t-il sur les raisons de cette absence et, s'il croit en cette forme d'art, sur les manières possibles de lui faire une place dans son enseignement.

Deux raisons semblent expliquer pourquoi la chanson n'a pas été retenue comme discours. La première est probablement reliée à la double dimension de la chanson, à la fois texte et musique. Ceux qui ont tenté sérieusement d'introduire ce genre se sont toujours retrouvés devant le même dilemme: s'ils se limitaient à l'étude des paroles des chansons parce qu'ils étaient en classe de français, ils avaient alors le sentiment de tronquer les œuvres présentées; s'ils traitaient à la fois du texte et de la musique dans l'unité de la chanson, lorsqu'ils se sentaient compétents pour le faire, ils risquaient de devenir temporairement professeurs de musique, ce qu'ils pouvaient interpréter comme dépassant leur mandat, particulièrement s'ils s'adonnaient à quelques exercices de production. Quelques expériences seulement ont persisté grâce à des animateurs qui ont su faire un partage judicieux, compatible avec le rôle de la classe de français.



La seconde raison recoupe en partie la première. La chanson subit le même sort que la B.D., le cinéma et, à un degré beaucoup moindre, le théâtre. Bien que ces genres reçoivent la faveur non seulement des jeunes mais aussi de la population en général et qu'ils aient, en outre, produit des chefs-d'œuvre reconnus de tous, le caractère mixte de leurs productions et le manque de préparation des maîtres dans ces champs — combien de cours les universités y consacrent-elles? — sont encore des obstacles à une pleine reconnaissance de leur valeur pédagogique par le milieu scolaire.

Ceci dit, avec l'avènement des nouveaux programmes de français, la chanson, pratiquement absente comme discours retenu, le sera-t-elle totalement de la classe de français? Non, car si le maître le désire, elle peut être introduite autrement. Elle peut l'être pour elle-même, principalement au primaire; elle peut l'être également comme introduction à la poésie et, au secondaire surtout, comme moyen d'amener l'élève à prendre conscience des valeurs socio-culturelles propres à sa communauté et à se situer face à ces valeurs, second objectif général à ce niveau.

La chanson pour elle-même

Tout responsable de jeunes sait très bien qu'une ambiance positive dans une salle de classe est un facteur non négligeable. La décoration et la disposition du local sont importantes mais la chanson peut meubler, à sa manière, les entrées et les sorties ou tout autre moment jugé pertinent dans la journée.

Le problème se situerait peut-être au niveau du corpus; encore là, le maître, selon le degré où il enseigne, pourrait sélectionner des œuvres parmi celles que les enfants entendent régulièrement, celles des chansonniers, du folklore, des artistes populaires. Avec l'aide d'un enregistrement sur disque ou cassette, les élèves, paroles en main ou lisant celles-ci au tableau, n'auraient qu'à chanter avec l'interprète... et le maître. Bien entendu, rien n'empêche, à l'occasion de ces chants, de procéder à des activités favorisant l'apprentissage de la communication orale et écrite comme nous allons le voir; cependant, nous ne saurions trop insister sur le fait que chanter est une activité qui, par elle-même, disposera les jeunes à d'autres apprentissages en classe de français.

Comme introduction à la poésie

Si la chanson peut être introduite pour elle-même compte tenu de ses caractéristiques propres, elle peut l'être également, et avec profit, comme introduction à la poésie. Celle-ci a intérêt à se réaliser, croyons-nous, par des activités reliées aux caractères communs à la chanson et à la poésie.

Le nouveau programme précise le caractère des poèmes à aborder en 1^{re} secondaire (à caractère ludique) et en 2^e secondaire (à caractère expressif). Pour les autres degrés, le programme laisse la voie libre aux enseignants. Le grand corpus de la chanson, par sa variété, pourrait éviter qu'on exploite toujours les mêmes genres de poèmes. Ainsi, «Gros Pierre» de Vigneault serait un poème dont la trame de fond est un récit réaliste. «Jack Monoloy» peut être vu comme un récit épique: le héros est plus qu'un individu, il représente un peuple, les Indiens; il illustre un type, celui des «sans droits».

En empruntant au réel et à l'irréel, créant une hésitation entre les deux ordres grâce aux éléments entremêlés, Charlebois a écrit une chanson fantastique, «Lindberg», où les personnages, en chair et en os au début et à la fin du récit, sont l'objet, entre ces deux moments, d'événements qui tiennent davantage de l'irréel. Le récit des aventures devient lyrique ou expressif

dans «La Complainte du phoque en Alaska» de Rivard/Beau Dommage; l'auteur dévoile carrément ses sentiments: «des fois, j'ai l'impression qu'c'est moé qui est assis sur la glace...»

A ces poèmes-récits, on peut ajouter ceux qui sont plutôt descriptifs. Dans «Quand les hommes vivront d'amour», de Lévesque, on retrouve deux types de sociétés: celle où nous trouvons présentement la misère et celle des hommes du futur, l'amour —. Avec «Les gens de mon pays», Vigneault fait entendre les voix des habitants du pays. Quant à «Mon pays» du même auteur, il s'agit de la description du pays et de ses habitants. «La bitt à tibi», c'est la région natale de Duguay avec ses héros et l'évocation de leurs occupations. Parfois, l'accent est mis sur un personnage. «Ordinaire», c'est le portrait de l'état d'âme de Charlebois. «Frédéric», c'est l'auteur qui, autour de la table avec toute la famille, le dimanche, se remémore sa jeunesse. La description peut aussi porter sur des lieux. Ainsi, «Le tour de l'île», c'est un tableau des lieux selon les saisons et les humeurs du fleuve, des personnes selon les âges de la vie et des types d'habitation selon les formes de développement.

En d'autres circonstances, le poème aura un caractère analytique ou argumentatif. Dans «Les 100 000 façons de tuer quelqu'un», Leclerc passe en revue les divers moyens de tuer un homme et argumente au sujet du plus efficace d'entre eux. Ou encore, la chanson, comme dans «Chanson démodée» de Vigneault, semble être une expression poétique de formes et d'évocations; l'interprétation qu'en font les Séguin semble ajouter à ce caractère. Ou bien, l'œuvre sera un prétexte pour un jeu sur la forme; tels sont «Do ré mi» de Leclerc ou encore, en partie, «Tam ti delam» de Vigneault.

Toute cette variété de chansons poétiques écoutées et lues en classe, chantées et discutées, ne pourra que faciliter la lecture de poèmes en ménageant aux élèves une transition simple et dynamique. Un travail fait à partir de la chanson «Mon pays» de Vigneault ne peut-il pas nous amener à faire comparer cette chanson au poème de Nelligan, «Soir d'hiver»?

Au plan des valeurs socio-culturelles

En plus d'être présente en classe de français, en guise d'introduction à la poésie, la chanson peut y figurer également comme moyen d'amener l'élève à prendre connaissance des valeurs socio-culturelles propres à sa communauté et à se situer face à ces valeurs, second objectif général du nouveau programme.

Elle jouera ce rôle d'abord lors de pratiques de compréhension. En effet, la chanson véhicule des valeurs sociales et culturelles, morales, intellectuelles et affectives, esthétiques et culturelles.

Elle jouera ce rôle d'abord lors de pratiques de compréhension. En effet, la chanson véhicule des valeurs sociales et culturelles, morales, intellectuelles et affectives, esthétiques et culturelles.

Au niveau social et culturel, on peut, entre autres valeurs, faire découvrir celles qui sont reliées à diverses facettes du pays: pays immense, insaisissable mais offrant l'accueil chaleureux de la chambre d'amis, pays de Vigneault où l'auteur prépare « le feu, la place pour les humains de l'horizon ». Autre facette du pays, par exemple dans « La bittà à tibi » où l'on peut partager l'expérience de Duguay faisant l'éloge de la forêt, des lacs de cette portion de territoire, vantant les qualités des hommes de sa région, rappelant des souvenirs d'enfance et appelant à la libération.

Pour leur part, les valeurs morales pourraient être exploitées dans des œuvres semblables à « Quand les hommes vivront d'amour » de Lévesque, où l'accent est mis sur les valeurs d'égalité et de fraternité. L'étude de ce thème pourrait se continuer avec « Jack Monoloy » de Vigneault et faire voir à quoi tient le tragique de cette histoire où deux êtres faits pour s'aimer sont séparés par les préjugés sociaux.

« La Complainte du phoque en Alaska » de Rivard/Beau Dommage pourrait donner lieu à une exploitation, par la négative, des valeurs intellectuelles et affectives. Cette escapade, dans un cirque aux États-Unis, de la blonde du phoque qui s'ennuie en Alaska est propice à des échanges fructueux sur l'importance et la nature des relations entre deux êtres qui s'aiment.

« Les Saisons » de Duguay, pourrait donner lieu à une étude sur la forme, la structure de la chanson, l'agencement des vers et l'interprétation qu'en font les Séguin.

Enfin, « Comme Abraham » de Leclerc illustre les valeurs spirituelles par sa remise en question du monde matérialiste, son évocation de la fragilité de la vie, sa proposition des modèles bibliques et historiques et surtout sa quête du but de la vie.

Cette mise en relief des valeurs socio-culturelles, il y aura tout avantage, comme le souhaite le programme, à la compléter par des pratiques de production. Celles-ci pourront prendre la forme d'exposés oraux ou écrits ou encore d'expressions libres ou, mieux, de poèmes ou nouvelles paroles de chansons, mais toujours dans le respect des valeurs que véhiculent ces réponses aux questions formulées.

Ces pratiques feront l'objet d'activités d'objectivation. Encore ici, ces activités devront amener l'élève, par exemple à partir de « Comme Abraham » de Leclerc, à porter un jugement, oralement ou par écrit: son opinion sur la vie entre-t-elle en contradiction avec les actions qu'il pose quotidiennement? Les modèles qu'il cite sont-ils des représentants des tendances auxquelles il dit appartenir? Qu'en est-il de son idée sur les biens matériels en regard de ce qu'il possède? Et ainsi de suite.

2. Un scénario possible

Voyons, maintenant, un scénario possible d'introduction de la chanson dans une classe, scénario qui permettra d'atteindre certains objectifs proposés

dans le programme de français au secondaire.

Pour l'occasion, nous avons sélectionné deux objectifs terminaux de secondaire 2 auxquels nous avons greffé des activités permettant à la chanson de jouer un rôle actif dans les apprentissages en cause. Le scénario se lit donc en regard de ces objectifs et de ces contenus d'apprentissage.

Malgré le caractère forcément *limité*, ici, de cette illustration, nous avons voulu concrétiser nos propos au sujet de l'utilisation de la chanson comme introduction à la poésie et moyen d'amener l'élève à se situer en regard de valeurs socio-culturelles et ce, en nous conformant au processus d'apprentissage mis de l'avant par le nouveau programme.

OBJECTIFS ET CONTENUS D'APPRENTISSAGE DU PROGRAMME RETENUS POUR LE SCÉNARIO

À l'occasion de la poursuite des objectifs terminaux suivants (sec. II):

- Écouter ou lire un poème à caractère expressif en tenant compte de la situation de communication et du fonctionnement de la langue.
- Écrire un texte à caractère expressif en tenant compte de la situation de

communication et du fonctionnement de la langue.

- à l'exploitation d'une chanson à caractère expressif
- à la prise de conscience des valeurs véhiculées par une chanson à caractère expressif, de :

Compréhension

Intention

- identifier les sentiments exprimés dans le poème
- identifier les mots et groupes de mots qui servent à exprimer et à évoquer un sentiment, une émotion ou un état d'âme
- exprimer les impressions que le poème suscite chez lui

Rapports

- dire ce que rappellent ou évoquent les personnages, les actions, les lieux ou les objets mentionnés dans le poème
- identifier l'émetteur
- identifier, parmi les discours déjà lus ou écoutés, ceux qui peuvent s'apparenter à ce poème

Lexique

- expliciter le sens de la majorité des mots ou groupes de mots en tenant compte du contexte verbal et de la situation de communication, en recourant, au besoin, à un dictionnaire

Syntaxe

- identifier les phrases qui servent à affirmer ou à nier des faits, à poser des questions, à donner des ordres ou à révéler l'expression de sentiments

Production

Intention

- exprimer ses goûts ou ses sentiments

Rapports

- utiliser la variété de langue qui convient à la situation de communication

Lexique

- respecter, sauf dans le cas d'une utilisation poétique, le sens généralement attribué aux mots qu'il utilise, en recourant, au besoin, à un dictionnaire.

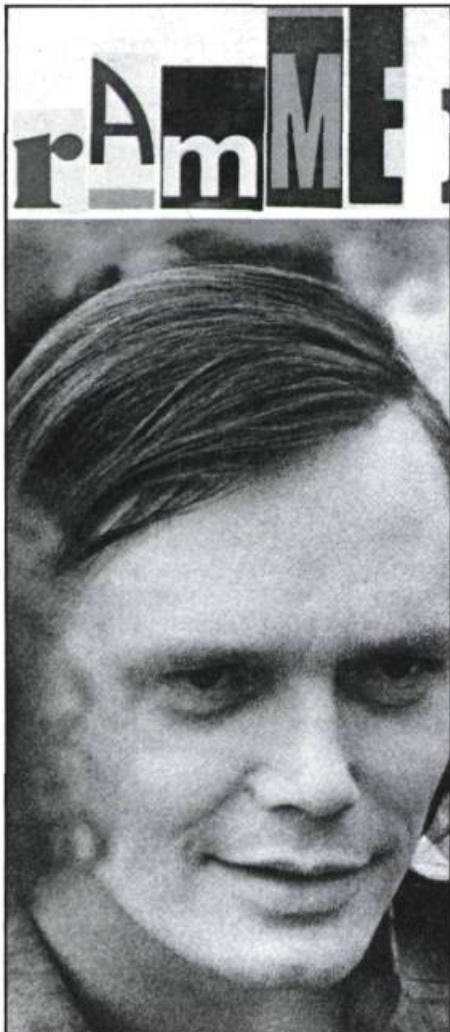
Scénario

MISE EN SITUATION ET PRATIQUE DE COMPRÉHENSION

- Le maître échange avec les élèves sur ce qui différencie le Québec au niveau de sa géographie, de ses habitants, des coutumes...
- Le maître et les élèves écoutent *Mon pays* de Gilles Vigneault.
- Le maître lit avec les élèves un poème sur le même thème: Neige et nostalgie de S. Routier.

OBJECTIVATION A

- Les élèves, en petits groupes, identifient les mots et groupes de mots qui servent à exprimer et à évoquer un sentiment dans *Mon pays*.
- Le maître et les élèves procèdent par substitution de mots afin d'explicitier le sens des mots de la 1^{re} strophe; les élèves, en petits groupes, continuent l'exercice.
- La classe tente la même expérience avec le poème.



Raoul Duguay, «Allô Tôulmônd», Capitol EMI ST 70.036.

OBJECTIVATION B

- Le maître fait relever les répétitions.
- Il fait écouter l'enregistrement pour faire voir si la musique aide à accentuer cet effet et à révéler l'intention de l'auteur.
- En lisant le poème, le maître fait noter aux élèves ce qui se produit avec les répétitions.

OBJECTIVATION C

- Le maître demande aux élèves d'illustrer les sentiments et impressions que leur suggère la chanson ou le poème et d'inscrire au bas de leur dessin les mots du poème ou de la chanson qui, d'après eux, traduisent ces sentiments et impressions.
- Chaque élève présente son dessin, explique comment il croit traduire l'idée de l'auteur.
- Le maître et les élèves font une synthèse des sentiments exprimés dans la chanson; ils font de même avec le poème.
- On décore la classe avec ces dessins, en les groupant selon les sentiments exprimés.

OBJECTIVATION D

- Le maître fait écouter l'enregistrement de la chanson et demande aux élèves de tenter de voir la structure des couplets (vers 1-4/5-8/9).
- Le maître et les élèves échangent; on réécoute l'enregistrement si nécessaire.
- Le maître lit le poème à l'étude et demande aux élèves de procéder à la même opération.

OBJECTIVATION E

- Le maître demande aux élèves qui est Vigneault.
- Il aide des élèves à situer l'auteur dans l'évolution du Québec et la chanson dans l'histoire de la chanson.
- Il fait réécouter *Mon pays* et ajoute *Demain, l'hiver de Charlebois*; ensuite, si le temps le permet, il fait écouter *Le tour de l'île de Leclerc* et *La bitt à tibi de Duguay*.
- Il demande à ses élèves de trouver les différences de vision de *l'hiver*, du Québec.
- Il procède de manière semblable avec *Neige et Nostalgie*; il ajoute *Soir d'hiver de Nelligan*.
- De nouveau, il demande de trouver les différences de vision.

ÉVALUATION FORMATIVE

- Le maître demande aux élèves de relever les éléments auxquels ils porteraient une attention spéciale s'ils

avaient à écrire un poème ou des paroles de chanson.

Conclusion

La chanson, comme nous venons de le voir, même si elle n'a pas été retenue comme discours dans les nouveaux programmes, à deux exceptions près, peut être présente en situation de classe soit pour elle-même, soit comme introduction à la poésie ou encore comme moyen d'amener les élèves à prendre conscience des valeurs socio-culturelles propres à leur communauté et à se situer face à elles et ce, en respectant le processus d'apprentissage proposé par les documents officiels.

En procédant ainsi, la chanson joue un rôle dans la poursuite des finalités non seulement de la classe de français mais aussi de l'école, comme le précise le nouveau programme. En effet, le travail sur la chanson favorise l'autonomie et le pouvoir rattachés à la maîtrise de la parole; il contribue également à développer le sentiment d'appartenance et le jugement critique, principalement par la prise de conscience des valeurs de la société.

Il reste simplement à souhaiter que des moyens adéquats soient mis à la disposition des maîtres afin qu'ils puissent faire un usage judicieux de la chanson. À cet égard, nous désirons souligner les problèmes reliés à la composition de corpus, problèmes qui proviennent non seulement du fait que la chanson est à la fois texte et musique comme nous l'avons déjà évoqué mais aussi parce qu'elle est autant un phénomène commercial que culturel. Elle nous ramène au tandem production — consommation, comme à deux points de vue qui donnent deux lectures différentes de cette réalité selon que l'on privilégie un pôle ou l'autre.

En attendant les instruments qui aideront à clarifier ces positions, le maître pourra toujours guider ses choix en englobant dans ses critères, outre les intérêts de ses élèves pour les chansons présentées, les possibilités d'exploitation pédagogique selon les voies d'introduction à la poésie mentionnées dans cet article et selon les types de valeurs socio-culturelles proposées par le nouveau programme. ■

